

Courier Correo Courier

Volume 41, numéro 3



**Mennonite
World Conference**
A Community of Anabaptist
related Churches

**Congreso
Mundial Menonita**
Una Comunidad de
Iglesias Anabautistas

**Conférence
Mennonite Mondiale**
Une Communauté
d'Eglises Anabaptistes

3

Inspiration et réflexion

**Supporter les
fardeaux grâce
au témoignage
et à la prière**

**Participation à
la célébration
commune**

7

Perspectives

- Tendre la main
bienveillante
de Dieu
- Prier, évangéliser,
persévérer
- Joies et
fardeaux sont
intimement liés
- Tendre la main
à son prochain
- Accomplir la
loi du Christ
- Investir et mettre
en pratique

13

Supplément

**Dimanche de
la Paix 2026**

15

Ressources

- Dimanche de
la Création
- Nouvelles de la
18e Assemblée



Supporter les fardeaux grâce au témoignage et à la prière



Un rassemblement mondial des mennonites aux Philippines met en avant la solidarité, la foi et le témoignage commun

Près de 300 participants venus de plus d'une douzaine de pays se sont réunis sur la place historique de Lumban le 14 mars 2026, à l'occasion de la 9e édition annuelle de la rencontre 'Renouveau' de la Conférence mennonite mondiale (CMM). Axée sur le thème « Solidarité dans la famille du Christ : partager les fardeaux, partager l'espérance », cette rencontre a mis en avant l'appel à « porter les fardeaux les uns des autres » (Galates 6.2-10).

La rencontre 'Renouveau' a réuni des membres de l'Integrated Mennonite Church of the Philippines (IMC), du Comité exécutif de la CMM et du Comité YABs (Jeunes anabaptistes).

« *Bayanihan* » n'était pas seulement une métaphore pour 'Renouveau 2026' : il a été vécu concrètement. Des responsables de l'IMC, dont le pasteur Joel De Leon, le président de l'IMC Zaldy Magansay et le pasteur Richard Rancap, ont transporté une hutte en nipa jusqu'au lieu de la rencontre.

« Cela incarne l'esprit d'unité communautaire, de coopération et de soutien mutuel », explique l'évêque Eladio Monde, de l'IMC. « Au-delà de son sens littéral, *Bayanihan* symbolise le puissant sens de la communauté qui anime le peuple philippin, où chacun aide volontiers son prochain sans rien attendre en retour, en particulier en cas de besoin, de catastrophe ou lors d'activités communautaires. Cela reflète la profonde importance que revêtent l'effort collectif et le soutien mutuel dans la société philippine. »

Kristina Toews



RG Photography

Des jeunes de l'*Integrated Mennonite Church (IMC)* ont été bénévoles lors de l'événement 'Renouveau 2026', notamment en chantant et en dansant.

À travers la louange, les témoignages, les célébrations culturelles et la prière, les participants ont témoigné de l'unité, de la résilience et du soutien mutuel au-delà des cultures et des continents.

Bayanihan

L'un des moments forts de la cérémonie d'ouverture a été un défilé symbolique mettant en scène une hutte traditionnelle en nipa (*bahay kubo*), incarnant la valeur philippine du *bayanihan*. Cette pratique culturelle — où des voisins travaillent ensemble pour déplacer une maison en cas de besoin — a servi de métaphore vivante au thème de ce rassemblement.

Ancrée dans l'unité, la compassion (*malasakit*) et la coopération, le *bayanihan* incarne une caractéristique déterminante de la conception anabaptiste de l'Évangile.

« Dieu nous appelle à répondre par la solidarité et l'action désintéressée aux besoins des autres au sein de notre Église mondiale », a déclaré César García, secrétaire général de la CMM. « Ce faisant, nous vivons le *bayanihan* au sein de notre famille spirituelle et la diffusons dans un monde qui aspire à un amour fidèle et à une solidarité durable. »

Le programme a également célébré l'héritage des Philippines à travers la musique et la danse.

Plusieurs Églises régionales ont présenté des spectacles traditionnels de danse et de musique, alliant foi et identité locale. Parmi les danses présentées figurait le *Pandanggo sa Ilaw*, une danse folklorique symbolisant la lumière dans les ténèbres, inspirée de Matthieu 5. 4-16. D'autres spectacles comprenaient la *Cariñosa*, reflétant les thèmes de l'amour et de la connexion, ainsi que des danses des moissons célébrant la générosité de Dieu à travers l'agriculture.

La solidarité repose sur un témoignage commun

Les témoignages et la prière ont constitué

un élément central du programme.

« En écoutant [les récits des pasteurs de l'IMC], j'ai perçu la foi, la persévérance et une profonde confiance en Dieu », a déclaré Blessing Joy Turqueza, représentante pour l'Asie au sein du Comité YABs. « Même dans l'adversité, ils continuent à servir. Même dans l'incertitude, ils continuent à faire confiance à Dieu pour subvenir à leurs besoins. Et à travers tout cela, j'ai vu l'espoir au sein de la communauté des croyants. »

Blessing Turqueza a souligné que la solidarité au sein de l'Église ne repose pas sur la perfection, mais sur un engagement commun. « L'Église est marquée par des blessures et des questions », a-t-elle déclaré, « mais nous portons aussi quelque chose de plus grand : la foi, l'espérance et l'amour du Christ. Lorsque nous nous tenons ensemble en tant que famille du Christ, en nous soutenant et en nous encourageant mutuellement, nous commençons à voir la fidélité de Dieu. »

Sindah Ngulube, évêque de l'Église des frères en Christ au Zimbabwe, a évoqué la solidarité après un incendie dévastateur dans un internat pour garçons. Fait remarquable, tous les enfants s'en sont sortis indemnes. Au lendemain de la catastrophe, les Églises locales se sont rapidement mobilisées pour apporter des soins et entamer les efforts de reconstruction.

Doug Klassen, ministre exécutif de l'Église mennonite du Canada, a appelé à la solidarité pour discerner l'engagement anabaptiste en faveur de la paix, dans le contexte des discussions sur la préparation militaire et la conscription potentielle au Canada.

« Il y a soixante-dix ans, de nombreux mennonites ont revendiqué le statut d'objecteur de conscience », a déclaré Doug Klassen. « Aujourd'hui, nous devons nous demander ce que nous ferions. Nous devons tirer les leçons du témoignage des mennonites en Colombie et au Myanmar,

qui continuent d'incarner la paix dans des contextes difficiles. L'Église mondiale a beaucoup à nous apprendre. »

Le caractère interconnecté de la famille des Églises de la CMM

Les participants ont été officiellement accueillis par Eladio Mondez, président de l'IMC, et Belen Raga, maire de Lumban, qui ont tous deux exprimé leur gratitude d'avoir l'occasion d'accueillir un rassemblement international. La présence de responsables mondiaux d'Églises aux côtés des assemblées locales a mis en évidence le caractère interconnecté de la famille des Églises de la CMM.

Le rassemblement 'Renouveau' s'inscrit dans une série de manifestations pluriannuelles organisées dans différentes régions du monde, chacune visant à célébrer l'histoire commune et les diverses expressions de la foi anabaptiste. Les membres du Comité exécutif de la CMM se joignent aux participants locaux lors d'un culte collectif où les hôtes et les invités partagent leurs dons. Outre le culte et l'enseignement, ces rassemblements offrent un espace pour le partage de témoignages, le renforcement des relations et la prière pour l'Église mondiale.

L'offrande recueillie lors du culte a été affectée à la contribution « part équitable » de l'IMC à la CMM.

La rencontre s'est conclue par un repas partagé et un moment de fraternité, ainsi que par un sentiment renouvelé de solidarité. « À travers le culte, le chant, la prière et les échanges culturels, nous nous rappelons que l'Église mondiale est appelée à porter les fardeaux les uns des autres », a déclaré John D. Roth, coordonnateur de 'Renouveau'. « J'ai été particulièrement inspiré par l'énergie et l'engagement des jeunes de l'IMC à témoigner de l'amour de Dieu dans un monde fracturé. Leur foi est un puissant signe d'espoir pour l'avenir de l'Église. »



Liessa Unger

La **Cariñosa** est une danse originaire du district du Sud de Luzon dans laquelle les éventails sont intégrés aux mouvements. Elle fait partie de l'ensemble de danses folkloriques **Maria Clara**.



RG Photography

Le **Kulising** est le nom d'un instrument en bambou utilisé par le peuple Ilongot (également connu sous le nom de Bugkalot) pour accompagner la danse **Tagem**.



RG Photography

La danse de l'unité proclame : « Personne ne sera perdu. »

Brève histoire des mennonites aux Philippines

L'engagement mennonite aux Philippines a débuté peu après la Seconde Guerre mondiale, principalement par l'intermédiaire du Comité central mennonite (MCC).

Le Comité central mennonite (MCC) a commencé son travail aux Philippines vers 1947 en apportant une aide d'urgence d'après-guerre, une assistance médicale et un soutien à la reconstruction. Cette action a fait connaître les mennonites auprès des communautés philippines, en particulier dans les régions rurales et économiquement défavorisées.

En 1965, *Missions Now, Inc.* (MNI) a été fondée et a débuté en tant qu'organisation missionnaire philippine indépendante, ancrée dans le travail d'évangélisation local, notamment au sein des communautés rurales et tribales du nord de Luzon.

Au fil du temps, MNI a développé des partenariats avec des agences missionnaires mennonites nord-américaines. Ces collaborations comprenaient le soutien d'agences telles que *Eastern Mennonite Missions* (anciennement *Eastern Mennonite Board of Missions and Charities*), qui a travaillé avec MNI au développement des responsables et à l'implantation d'Églises.

En 1987, MNI a connu des conflits internes et des changements d'orientation. En 1991, les membres du mouvement qui restaient fermement attachés aux enseignements mennonites se sont réorganisés pour former l'Église mennonite intégrée (IMC).

L'IMC a rejoint la grande famille mennonite mondiale en adhérant à la Conférence mennonite mondiale en 1992.



RG Photography

La danse du riz, originaire du district du Luzon central, célèbre le dur labeur qui mène à l'abondance des récoltes.



RG Photography

Tous les invités du sont joints à la

Renouveau se danse de l'unité.



RG Photography

Le **Pandanggo sa Ilaw** est une danse folklorique de Mindoro inspirée du **fandango**.

Participation à la célébration commune

Lors de 'Renouveau 2026', les danses sont l'expression de la culture et de l'unité

« La danse utilise des mouvements familiers pour entrer en communion avec Dieu, créer des liens au sein de la communauté et exprimer notre gratitude, tout en mettant en valeur nos pratiques culturelles, en particulier lors des célébrations », explique Marcial Arenos, de l'Église chrétienne mennonite de *Binuangan*, district Nord de l'*Integrated Mennonite Church* aux Philippines. « C'est une expression corporelle de la célébration qui implique une participation collective. »

Le programme de 'Renouveau 2026' aux Philippines a été ponctué de danses culturelles issues de plusieurs districts de l'IMC aux origines culturelles distinctes. Les représentations de groupes de danse locaux issus de ces districts constituent également un élément caractéristique des rassemblements régionaux et culturels de l'IMC.

Ces danses mettent en scène des costumes traditionnels (cousus par les membres de l'Église), des gestes symboliques et des mouvements répétitifs qui racontent une histoire. Ces éléments reflètent les traditions et les valeurs des communautés, explique Blessing Joy Turqueza, représentante des YABs pour l'Asie et l'un des responsables de l'Association des jeunes mennonites des Philippines (IMC).

« Le recours à la danse enrichit le culte, la prière ou les lectures bibliques ; nous pouvons nous exprimer dans notre langue, à travers nos traditions et notre culture », déclare Marcial Arenos. C'est également un moyen de s'ouvrir à la communauté, où la préservation de la culture et du dialecte par la danse crée des liens avec les communautés autochtones.

« Ces danses traditionnelles symbolisent pour nous, aux Philippines, l'unité et la célébration. La Bible dit également que 'tout genou fléchira devant Jésus et que

toute langue célébrera la gloire de Dieu' (Philippiens 2.10-11). C'est pourquoi nous célébrons Dieu par notre danse », explique Shammah Micah B. Abadier, de l'Église mennonite de *Red Cross Village*, dans le district central, IMC.

Pandanggo sa llaw

L'une des danses au programme était le Pandanggo sa llaw. Cette danse folklorique originaire de l'île de Lubang, à Mindoro, est dérivée du fandango espagnol de l'époque coloniale. Elle met en scène la cour amoureuse à travers un jeu d'équilibre avec des lampes allumées symbolisant des lucioles.

« La beauté de la danse dépend de la clarté et de la stabilité de la flamme portée par le danseur », explique Felipe Magbuhos, Jr., de l'Église mennonite 'Bible' de Lacao à Lumban. À l'origine, on utilisait des bougies, mais aujourd'hui, on utilise une lampe à piles.

« Comme il est dit : 'Vous êtes la lumière du monde [...] que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux' (Matthieu 5.14-16). »

« Cette danse nous rappelle qu'au milieu des situations sombres, nos vies — la 'lumière' que nous tenons entre nos mains — doivent être une source d'inspiration et témoigner de la bonté de Dieu », ajoute-t-il.

À la fin du programme 'Renouveau', tous les participants et invités internationaux ont été invités à participer ensemble à la danse de l'unité. Cette danse fait régulièrement partie du congrès annuel de l'IMC.

« En agitant et en tendant nos mains ainsi, nous louons notre Dieu », explique Shammah Micah B. Abadier.

Prière de clôture

Dieu miséricordieux, Prince de la Paix,

Nous te rendons grâce pour ce cœur qui bat à l'unisson au sein de cette famille mondiale. Alors que nous clôturons ce temps de renouveau, nos cœurs sont comblés. Nous te rendons grâce pour la diversité des voix, la variété des langues et l'Esprit unique qui nous a rassemblés à l'ombre de ta grâce.

Seigneur, nous te demandons de ne pas laisser s'éteindre le feu du renouveau que nous avons ressenti ici aujourd'hui. Comme des lampes dans les ténèbres, que la vérité de ta Parole demeure ferme en nous et éclaire nos pas. Que ton Esprit reste notre guide et source de notre force.

Alors que nous retournons aux quatre coins du monde, accorde-nous le courage d'être tes mains et tes pieds. Là où règnent les conflits, fais de nous des artisans de paix. Là où règne l'injustice, fais de nous des chercheurs de ta justice. Et là où règne le désespoir, fais de nous des porteurs de la lumière de ton espérance.

Puissions-nous marcher à la suite de Jésus — enracinés dans la communauté, engagés à servir et débordants de ton amour. Nous partons maintenant, non seulement en tant qu'individus, mais en tant que corps mondial de croyants, renouvelés et prêts à servir.

Au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Paix,

Amen.

— Felipe Magbuhos Jr., directeur de l'éducation à l'IMC, pasteur

Zimbabwe

Tendre la main bienveillante de Dieu



BIC Zimbabwe

Plus de 500 hommes de l'Église des frères en Christ du Zimbabwe se sont réunis à Victoria Falls en mai 2026 à l'occasion du congrès masculin national.

Dans un esprit de solidarité au sein de la famille du Christ, où nous partageons les fardeaux et l'espérance, je souhaite évoquer brièvement un fardeau que j'ai porté au cours de mon dernier mandat d'évêque, ainsi que la manière dont Dieu est intervenu et a suscité des personnes pour m'aider à porter ce fardeau et redonner de l'espérance.

Au mois de juin 2024, l'Église des frères en Christ du Zimbabwe a été frappée par une tragédie : vers 4 heures du matin, un incendie mystérieux s'est déclaré dans le dortoir Peter Mlotshwa, le dortoir des garçons du lycée Matopo, l'une des écoles gérées par notre Église.

51 élèves de première année (âgés de 12 à 13 ans) et leur responsable de dortoir ont échappé aux flammes dans le nouveau dortoir. Tout ce qu'ils possédaient a été brûlé, y compris la nourriture, les couvertures et les uniformes.

Partager les fardeaux

Comme le dit Galates 6.2 : « Portez les fardeaux les uns des autres ; accomplissez ainsi la loi du Christ. »

La loi du Christ, c'est de s'aimer les uns les autres. D'aimer son prochain comme soi-même.

De nombreuses personnes sont venues apporter leur aide, notamment la Première dame du Zimbabwe ; d'anciens élèves de Matopo ; des écoles sœurs de l'Église des Frères en Christ, tant primaires que secondaires ; des membres de la communauté de Matopo et des Églises des frères en Christ ; ainsi que la fondation Sethule Trust.

Semer l'espérance

Malgré l'épreuve qui s'est abattue sur nous, la main bienveillante de Dieu nous accompagnait et il a permis aux frères et sœurs ainsi qu'à d'autres partenaires de nous aider à porter le fardeau de la reconstruction du dortoir des garçons, pour un coût de 73 000 dollars américains. Une somme que nous ne pouvions pas assumer seuls.

J'ai été soulagé de constater qu'après cet incendie, aucune vie n'avait été perdue et que tous les garçons s'en étaient sortis sains et saufs, y compris leur responsable de dortoir (directeur d'internat). À Dieu soit la gloire !

Continuons donc à partager nos fardeaux et notre espérance les uns avec les autres, en tant que corps du Christ au sein de l'Église mondiale.

Nous sommes encouragés à partager l'amour et l'espérance du Christ au sein de nos communautés et à ne jamais baisser les bras. Comme le dit Galates 6.9 : « Faisons le bien sans défaillance ; car, au temps voulu, nous récolterons si nous ne nous relâchons pas. »



Sindah Ngulube est évêque émérite de l'Église des frères en Christ – Conférence du Zimbabwe. Il est l'un des représentants africains au Comité exécutif de la CMM. Il a partagé cette réflexion lors de la rencontre 'Renouveau 2026' aux Philippines en mars 2026, sur le thème « La solidarité dans la famille en Christ : partager les fardeaux, partager l'espérance ».

Comme le dit Galates 6.2 : « Portez les fardeaux les uns des autres ; accomplissez ainsi la loi du Christ. »

Inde

Prier, évangéliser, persévérer

« **D**onc, tant que nous disposons de temps, travaillons pour le bien de tous. »
—Galates 6.10

Les enfants de Dieu sont appelés à tendre la main (ou à mettre leurs talents au service) à ceux qui sont opprimés, laissés pour compte, isolés, afin que d'autres puissent goûter à l'amour du Christ et retrouver une vie digne, dans une communauté accueillante.

Tout comme la parabole des talents nous incite et nous guide à mettre en pratique les dons que nous a accordés le Tout-Puissant, notre Créateur, elle nous met en garde contre le risque de laisser nos talents sommeiller et se perdre.

Lorsque nous louons les deux premiers serviteurs pour avoir su mettre à profit les talents que leur maître leur avait confiés, ne



Sunil Kadmasat

Nimita Mallick et Angel Majhi, de l'Église des frères en Christ de Nuagaon, dans l'État d'Odisha, en Inde, présentent les créations artistiques qu'elles ont réalisées pour le Dimanche de la paix 2025.

pourrions-nous pas penser qu'ils auraient pu aider ou inspirer le troisième à utiliser son talent plutôt que de l'enterrer, et ainsi lui éviter d'être précipité dans les ténèbres ?

C'est là qu'intervient la question du partage du fardeau.

Nous sommes ici, dans ce monde, pour nous aider les uns les autres à grandir dans l'amour du Christ et ainsi partager l'espérance.

Les enfants de Dieu sont appelés à tendre la main (ou à mettre leurs talents au service) à ceux qui sont opprimés, laissés pour compte, isolés, afin que d'autres puissent goûter à l'amour du Christ et retrouver une vie digne, dans une communauté accueillante.

Guéri par la puissance de la prière

Voici l'histoire d'une jeune fille de mon Église dont le père pratiquait la sorcellerie pour gagner sa vie.

Il se trouve que l'une de ses filles a été guérie par la puissance de la prière adressée à notre Dieu vivant par un groupe de personnes qui n'ont cessé de communiquer avec la famille et de lui prêcher l'Évangile.

Grâce à ces prières, le père de famille a fini par abandonner la sorcellerie et toute la famille a accepté Jésus comme Sauveur personnel.

La plus jeune fille de la famille a obtenu un master en théologie et enseigne désormais dans une école de formation de disciples, gérée par l'une des assemblées de mon union d'Églises.

C'est là un exemple de partage des fardeaux qui fait naître l'espérance.

Partager l'Évangile avec ceux qui ne l'ont jamais entendu

Mon prochain témoignage concerne un homme de 87 ans, lui aussi membre de mon Église.

Il a consacré toute sa vie à prêcher l'Évangile à ceux qui n'avaient pas encore entendu le message, amenant ainsi nombre d'entre eux au Christ. Ce n'était pas une tâche facile, car il devait souvent faire face au rejet, à l'hostilité et aux difficultés de toutes sortes. Il a connu de nombreuses épreuves au cours de sa vie, mais il est resté concentré sur la mission que Jésus lui avait confiée : partager l'Évangile.

Je l'ai rencontré récemment lorsque je me suis rendu chez un membre de l'Église

pour prier. L'attitude joyeuse de cet homme, même à son âge avancé, est le reflet de l'espérance qu'il transmet.

Persévérer dans la prière

Ma troisième histoire est un témoignage de la fidélité de Dieu et de la puissance transformatrice de l'Évangile.

Animé par le désir de partager l'Évangile, un jeune homme de la Conférence de l'Est de l'Inde de mon union d'Églises est allé à la rencontre des populations des régions tribales qui n'avaient jamais entendu le nom de Jésus. Les portes lui étaient fermées et on refusait de lui parler. Il semblait n'y avoir aucun espoir d'être accepté : il n'y avait que rejet, opposition et même des menaces ouvertes.

Mais, avec un groupe de croyants, ce jeune homme a jeûné, pleuré et continué à prier avec ferveur.

En son temps, Dieu a suscité au sein de la communauté tribale un homme de paix qui a accepté Jésus et ouvert sa maison à d'autres croyants. Peu à peu, l'hostilité s'est atténuée.

Aujourd'hui, environ 480 croyants servent joyeusement le Seigneur, se réunissant pour le culte dans quatre Églises établies et trente groupes de maison dynamiques.

L'opposition n'a pas disparu immédiatement, mais une transformation s'est progressivement opérée. Des dépendances ont été vaincues. Des familles ont connu la réconciliation et la paix. La peur a cédé la place à la foi.

Aujourd'hui, les membres de l'Église sont motivés et formés pour mettre à profit leurs compétences afin de subvenir à leurs besoins.

Ainsi, les enfants de Dieu partagent le fardeau et font naître l'espérance qui nous unit au Christ.



Sipra Biswas est membre de la *Bharatiya Jukta Christa Prachar Mandalī* (BJCPM, Église missionnaire unie de l'Inde), une Église membre de la CMM en Inde. Elle est l'une des représentantes de l'Asie au sein du Comité exécutif de la CMM. Elle a présenté cette réflexion lors de la rencontre 'Renouveau 2026' qui s'est tenue aux Philippines en mars 2026, sur le thème « La solidarité dans la famille en Christ : partager les fardeaux, partager l'espérance ».

Philippines

Joies et fardeaux sont intimement liés

Je viens des Philippines, et je suis reconnaissante que notre famille IMC puisse être témoin de la fidélité de Dieu parmi des personnes issues de nombreuses tribus, cultures et nations.

Je me souviens encore de la première fois où j'ai vu l'Église mondiale réunie en Allemagne. J'étais émerveillée. L'espace d'un instant, j'ai eu l'impression d'entrevoir le ciel : des personnes venues d'horizons et de langues différentes, mais qui louaient toutes le même Dieu dans leur propre langue, à leur manière.

Cela m'a rappelé que, malgré nos différences, nous formons véritablement une seule et même famille en Christ.

Mais comme nous le savons tous, la vie chrétienne n'est pas toujours facile. À côté de la joie, il y a aussi des fardeaux.

Un acheté, un offert

J'ai grandi au sein de l'Église en tant qu'enfant de pasteur. Mes deux parents sont pasteurs ; j'ai donc grandi en voyant non seulement la joie du ministère, mais aussi les fardeaux qui l'accompagnent. C'est un peu le principe du « un acheté, un offert ».

Ces dernières années, notre communauté a traversé des moments douloureux. Certains collaborateurs et certaines Églises sont partis. Et en tant que jeunes de l'Église, beaucoup d'entre nous ne comprenaient pas pleinement ce qui se passait ou ce qui s'était passé. C'était un fardeau que portaient les anciens. En tant que jeunes, nous ressentions simplement cette perte.

Des personnes avec lesquelles nous avions l'habitude de prier avaient soudainement disparu. Des *Ates* et des *Kuyas* qui faisaient partie de nos vies. Les relations ont changé. Et nous avions des questions que nous ne savions pas comment poser.

Pour moi, c'était comme un déchirement. Car quand des gens partent, on a l'impression que quelque chose s'est brisé au sein de la famille.

Mais même dans ces moments difficiles, j'ai aussi vu une lueur d'espoir. J'ai vu des membres persévérer dans la foi malgré leurs propres fardeaux.

La foi au milieu des épreuves

Aujourd'hui, j'aimerais partager ce que j'ai entendu de la part de nos responsables. Je voulais mieux comprendre les fardeaux que portent nos pasteurs. J'ai donc demandé à certains d'entre eux de m'ouvrir leur cœur.

Un pasteur a confié que l'un de ses

fardeaux les plus lourds concernait le bien-être des pasteurs de notre district : améliorer leur situation économique, rénover les bâtiments des Églises et offrir davantage d'occasions aux pasteurs et aux collaborateurs laïcs pour qu'ils soient équipés pour le ministère. Pourtant, même accablé par ces préoccupations, il continue à servir fidèlement, confiant que Dieu fortifiera l'Église et ses responsables.

Un autre pasteur a évoqué les nombreuses responsabilités qui pèsent sur eux dans le ministère. Beaucoup de pasteurs exercent leur ministère avec des ressources limitées tout en s'occupant de leur famille et en élevant leurs enfants. Pourtant, malgré ces défis, ils continuent à servir fidèlement, confiants que Dieu pourvoira à leurs besoins.

Une pasteure a partagé un témoignage très personnel. À 69 ans, elle avait besoin d'une opération cardiaque très coûteuse. Au début, elle a hésité en raison du coût. Mais sa famille lui a rappelé que nous servons un Dieu qui exauce les prières. Les Églises ont prié, les gens ont prié et, grâce à la providence de Dieu, l'opération a pu avoir lieu.

Au cours de cette période de maladie, elle a vu la fidélité de Dieu. Et même aujourd'hui, alors qu'elle a plus de 70 ans, elle continue de servir le Seigneur grâce à la vie que Dieu lui a préservée.

Un autre pasteur a évoqué le poids de l'unité au sein de l'Église. Cette unité ne se construit pas du jour au lendemain. Elle exige de la patience, de l'humilité et de l'amour. Pourtant, même lorsque c'est difficile, les pasteurs continuent d'œuvrer pour la paix et la compréhension au sein de l'Église.

Deux jeunes pasteurs ont également évoqué le défi que représente pour eux la direction d'assemblées dont de nombreux membres sont plus âgés qu'eux. Cela peut parfois être intimidant, mais ils continuent d'avancer avec foi, apprenant à diriger avec humilité tout en servant fidèlement les personnes que Dieu leur a confiées.

Être attentif à l'esérance

Écouter leurs récits m'a aidé à mieux comprendre les fardeaux du ministère. Et ce qu'ils ont partagé n'était qu'un petit aperçu de tout ce qu'ils ont traversé. Pourtant, j'ai également entendu comment la communauté des croyants les a aidés à porter ces fardeaux, les fortifiant tout au long du chemin.

En les écoutant, j'ai également perçu

autre chose. J'ai perçu la foi. J'ai perçu la persévérance. Et j'ai perçu une profonde confiance en Dieu. Même dans l'adversité, ils continuent à servir. Même dans l'incertitude, ils continuent de faire confiance à Dieu pour subvenir à leurs besoins. Même au milieu des difficultés, ils continuent d'aimer et de diriger l'Église.

À travers cela, j'ai également vu l'espoir au sein de la communauté des croyants. J'ai vu des Églises continuer à célébrer le culte ensemble. J'ai vu des personnes prier les unes pour les autres. J'ai vu des pasteurs et des fidèles choisir de continuer à servir ensemble.

Aux Philippines, nous avons une belle valeur appelée *bayanihan* – l'esprit d'entraide qui consiste à porter les fardeaux les uns des autres pour le bien de la communauté. Il existe un dicton : « *Magaan ang mabigat kapag nagtutulungan.* » (Le fardeau devient léger quand on le porte ensemble.) Je crois que c'est également ce à quoi l'Église est appelée. Galates 6.2 nous le rappelle : « Portez les fardeaux les uns des autres ; accomplissez ainsi la loi du Christ. »

Parfois, le ministère est difficile. Parfois, l'unité prend du temps. Parfois, les fardeaux semblent lourds.

Mais lorsque nous nous tenons unis en tant que famille du Christ, en priant, en nous soutenant et en nous encourageant les uns les autres, nous commençons à voir la fidélité de Dieu.

J'espère que nos Églises locales, et notre Église mondiale, continueront à vivre dans cet esprit de solidarité. Car la vérité, c'est que l'Église n'a jamais été parfaite. Nous portons des blessures. Nous portons des questions. Nous portons des fardeaux.

Mais nous portons aussi quelque chose de plus grand : la foi, l'espérance et l'amour du Christ. Et un jour, nous nous tiendrons tous ensemble devant Dieu : des personnes de toutes tribus, de toutes langues et de toutes nations adorant Dieu. Tout comme lors des rencontres de la CMM.



Blessing Joy Turqueza est membre des Églises mennonites intégrées (Integrated Mennonite Churches, Inc.) aux Philippines. Elle est la représentante de l'Asie au sein du Comité YABs (Jeunes anabaptistes) (2025–2028). Elle a présenté cette réflexion lors de la rencontre 'Renouveau 2026' aux Philippines en mars 2026, sous le titre « La solidarité dans la famille en Christ : partager les fardeaux, partager l'espérance ».

Suisse

Tendre la main à son prochain



RG Photography

Raphaël Burkhalter prie avec des membres de l'*Integrated Mennonite Church* lors de 'Renouveau 2026' aux Philippines.

Mon Église locale en Suisse est née d'une implantation mennonite. À une époque où les voitures et les tracteurs étaient encore rares, les mennonites se rassemblaient dans les collines rurales de toute la région, dans des fermes et des lieux de rencontre qui offraient un enseignement, un abri et une chapelle rudimentaire pour le culte communautaire.

Au bout de quelques années, ces communautés ont quitté les sommets montagneux isolés où elles avaient autrefois trouvé refuge et se sont progressivement intégrées à la vie dans les vallées. Cette intégration s'est aussi traduite par un changement de langue : les écoles et les communautés mennonites, autrefois germanophones, ont progressivement adopté le français.

Ce passage d'un mode de vie rural à un mode de vie plus urbain a été un choix délibéré de deux communautés mennonites qui ont pris conscience de la nécessité d'un changement de paradigme. Elles sont

descendues des montagnes, principalement peuplées de mennonites, pour rencontrer de nouveaux voisins, côtoyer d'autres confessions chrétiennes et découvrir de nouvelles perspectives. Le fait de porter les fardeaux de son prochain a pris une nouvelle dimension lorsque ce prochain n'était plus un proche parent, mais peut-être un parfait inconnu.

La communauté s'est élargie, les perspectives se sont élargies, mais l'identité anabaptiste est restée. Pour illustrer cela, permettez-moi de partager une histoire qui nous encourage aujourd'hui à porter les fardeaux les uns des autres.

La communauté se mobilise

Une jeune mère de notre ville a récemment appris la terrible nouvelle qu'elle souffrait d'une grave maladie cardiaque. Sa maladie a tellement sapé son énergie qu'elle avait du mal à s'occuper de son foyer ; même cuisiner devenait difficile. Elle a choisi de confier ce fardeau à une femme de notre Église, et la communauté s'est aussitôt mobilisée.

Dans notre Église, un groupe de femmes et d'hommes assure un service de livraison de repas à toute personne dans le besoin. Qu'elles appartiennent ou non à notre communauté, ces personnes peuvent recevoir des repas. Des veuves âgées, des hommes qui n'ont jamais appris à cuisiner, des familles qui viennent d'accueillir un nouveau-né et des personnes en deuil après une perte douloureuse sollicitent toutes l'aide de ce réseau de solidarité.

Ce service de livraison de repas repose sur une petite équipe de bénévoles qui contribue à alléger le fardeau de personnes traversant une période difficile. La jeune mère atteinte d'une maladie cardiaque a été profondément émue ; elle n'aurait jamais imaginé que des femmes qu'elle ne connaissait même pas, issues de sa propre ville, cuisineraient pour elle chaque jour, lui fournissant un repas et même un dessert, pour elle et sa famille.

Mon Église continue d'offrir ce service de livraison de repas à toute personne de la communauté qui en a besoin. Elle soutient les familles après des événements heureux tels que la naissance d'un enfant, mais aussi pendant les moments difficiles où la force ou les moyens financiers font défaut pour préparer les repas. Des femmes et quelques hommes préparent des repas pour ceux qui en ont besoin et s'efforcent d'alléger, ne serait-ce qu'un peu, le fardeau de leurs prochains.

Cette pratique est profondément ancrée dans notre tradition. Dans les communautés mennonites rurales, les familles nombreuses cuisinaient et mangeaient souvent ensemble, partageant ainsi leur vie de manière concrète. S'entraider dans les moments de douleur comme dans les temps de joie est depuis longtemps au cœur de la vie de l'Église. Aujourd'hui encore, cette solidarité demeure une expression vivante de notre identité anabaptiste et de notre volonté de tendre la main à notre prochain.



Raphaël Burkhalter est membre de la Konferenz der Mennoniten der Schweiz/Conférence mennonite suisse. Il est le représentant européen au sein du Comité YABs (Jeunes anabaptistes) (2025–2028). Il a présenté cette réflexion lors de la rencontre 'Renouveau 2026' aux Philippines en mars 2026, intitulée «La solidarité dans la famille en Christ : partager les fardeaux, partager l'espérance».

Bolivie

Accomplir la loi du Christ

Ces dernières années, nous avons été témoins de guerres et de conflits dans de nombreuses régions du monde. Les conflits armés se sont intensifiés, provoquant le déplacement de milliers de personnes, plongeant des millions d'autres dans la pauvreté et semant le désespoir et la détresse.

Il nous semble vivre aujourd'hui les signes que Jésus a décrits dans Matthieu 24 comme annonçant « la fin du monde » (v. 3).

Les paroles de Jésus résonnent dans nos esprits et nos âmes : « Par suite de l'iniquité croissante, l'amour du grand nombre se refroidira » (v. 12).

C'est dans ce genre de circonstances que nous, croyants, sommes appelés à manifester notre foi en incarnant la solidarité comme un mode de vie et non pas seulement comme un concept. Lorsque la méchanceté s'intensifie, l'amour de Dieu doit briller davantage en nous et à travers nous.

Porter les fardeaux les uns des autres

Dans l'épître aux Galates, l'apôtre Paul affirme que si nous voulons accomplir « la loi du Christ », nous devons porter les fardeaux les uns des autres. En d'autres termes, Paul nous demande simplement de rester attentifs aux besoins qui nous entourent.

Lorsque je pense à l'Église accomplissant cette mission, je me revois grandir dans une extrême pauvreté dans le sud de la République dominicaine.

Il n'y avait pas de conflit armé, mais la pauvreté était si extrême que, souvent, notre seul repas de la journée se composait de bananes vertes bouillies, et rien d'autre. D'autres jours, un simple verre d'eau sucrée était tout ce dont nous disposions.

Le pasteur de notre assemblée locale avait pris à cœur cet appel à partager les fardeaux. Non seulement il partageait avec nous tout ce qu'il possédait, mais il a aussi sollicité le soutien d'une organisation humanitaire internationale afin de mettre en place un programme de parrainage pour notre communauté. Cela a permis

à beaucoup d'entre nous de bénéficier de nourriture, de vêtements et d'une éducation.

À partir de ce moment-là, notre fardeau s'est allégé et nos journées ont commencé à offrir un peu plus que de simples bananes vertes bouillies ou un verre d'eau sucrée.

Partager l'espérance

« *Demain sera un jour meilleur !* »

C'était une phrase que ma mère répétait souvent lorsque j'allais la voir en sanglotant et en me plaignant, allant même jusqu'à dire que je n'irais pas à l'école ce jour-là parce que j'avais trop faim. Elle m'expliquait sans cesse que Dieu avait déjà prévu un avenir bien meilleur pour nous. Puis elle ajoutait : « S'il te plaît, va à l'école, car l'éducation est ta chance de réussir. »

J'ai appris plus tard que le « jour meilleur » que Dieu a prévu pour quelqu'un est souvent lié au fait qu'une autre personne réponde à l'appel de Galates 6.10 :

« Donc, tant que nous disposons de temps, travaillons pour le bien de tous, surtout celui de nos proches dans la foi. »

C'est un couple anabaptiste des États-Unis qui a saisi l'occasion de parrainer un enfant dans le sud de la République dominicaine. Ils ont utilisé les ressources que Dieu leur avait données pour partager le fardeau de ce jeune garçon. Ils lui ont fourni les moyens d'avoir davantage de nourriture, de vêtements et d'éducation.

Ils sont devenus une source d'espérance qui a irrigué l'avenir de ce jeune garçon, Francis Pérez de Léon, ainsi que celui de mes parents et de mes frères et sœurs.

Partager l'espérance est une décision, un engagement que nous, membres de la famille du Christ, sommes appelés à mettre en pratique.

Nous avons une formidable occasion de permettre à l'amour de Dieu d'être présent et transformateur dans la vie de nombreuses personnes qui souffrent. Et si nous constatons que nos ressources financières ne suffisent pas pour venir en aide à ceux qui sont dans le besoin, alors utilisons une ressource encore plus grande dont nous disposons : la prière.



Kristina Toews

Francis Pérez (à droite) échange avec ses frères africains Sindah Ngulube et Samson Omondi lors de l'événement 'Renouveau 2026'.

Prier les uns pour les autres

En Éphésiens 6.18, l'apôtre Paul nous exhorte :

« Que l'Esprit suscite votre prière sous toutes ses formes, vos requêtes, en toutes circonstances ; employez vos veilles à une infatigable intercession pour tous les saints. »

Lorsque nous partageons les fardeaux et l'espérance de nos frères et sœurs dans le besoin, nous ouvrons la voie à un avenir meilleur, non seulement pour ceux qui reçoivent ou bénéficient directement de nos actions, mais aussi pour ceux qui seront touchés par les personnes que nous avons aidées en premier lieu.

Pour ce couple anabaptiste qui m'a parrainé, cela se traduit par toutes les personnes que Dieu m'a permis d'atteindre au cours de plus de trente ans de ministère.

Nous formons la famille du Christ, et vous n'êtes pas seuls.



Francis Pérez de Léon est un responsable de l'Iglesia Evangélica Menonita Boliviana. Il est l'un des représentants de l'Amérique latine au sein du Comité exécutif de la CMM. Il a présenté cette réflexion lors de la rencontre 'Renouveau 2026' aux Philippines en mars 2026, sous le titre « La solidarité dans la famille en Christ : partager les fardeaux, partager l'espérance ».

Canada

Investir et mettre en pratique

L'Église mennonite du Canada compte 205 communautés réparties sur le vaste territoire canadien. 5 300 km séparent notre communauté la plus à l'est de celle la plus à l'ouest.

J'ai débuté mon ministère pastoral en 1992 en tant que pasteur jeunesse. J'aimais les jeunes de mon Église, leur énergie, la sincérité avec laquelle ils vivaient leur foi et l'espoir sincère qu'ils nourrissaient pour l'avenir.

Cela fait maintenant près de 34 ans que j'exerce mon ministère et ai contribué, ces sept dernières années, à diriger notre union d'Églises.

Cependant, nous avons constaté que lorsque nous donnons aux jeunes un aperçu de ce qui se passe au sein de l'Église mondiale, leur point de vue change.

À l'occasion de l'Assemblée de la CMM en Indonésie, il y a trois ans, nous avons envoyé un jeune de chacune des régions de notre union d'Églises et assumé l'ensemble de leurs frais de participation.

Lorsque mon conseil d'administration m'a demandé combien cela allait coûter, j'ai répondu que nous pouvions considérer cette initiative soit comme une dépense, soit comme un investissement. Aujourd'hui, nous constatons déjà les fruits de cet investissement. Nous formons

Canada n'est plus activement impliqué dans des guerres depuis de nombreuses années.

Nous en sommes très reconnaissants, mais cette situation comporte aussi un défi. La construction de la paix s'apprend et exige de la pratique. Il en va de même lorsqu'il s'agit d'expliquer pourquoi nous croyons en la paix. C'est comme un muscle : si on ne l'exerce pas régulièrement, il s'affaiblit.

En novembre, le gouvernement canadien a annoncé qu'il souhaitait recruter davantage de soldats afin d'être prêt au cas où l'un des conflits mondiaux s'étendrait au Canada. Nous nous posons la question : et si la situation empirait vraiment et que le gouvernement recourait à la conscription ? Quelle serait la réaction des Églises mennonites ?

Il y a quatre-vingts ans, pendant la Seconde Guerre mondiale, bon nombre de nos jeunes avaient demandé le statut d'objecteur de conscience. Aujourd'hui, je ne suis pas sûr de ce que la plupart d'entre nous feraient.

Nous devons tirer les leçons des Églises mennonites de Colombie. Nous avons besoin que les mennonites du Myanmar nous enseignent ce que nous savions autrefois. Nous avons besoin que le témoignage de paix de l'Église mondiale nous parvienne sous un jour nouveau.

Priez pour nous, s'il vous plaît. Priez pour que nous n'ayons pas peur. Priez pour que nous ayons les yeux ouverts afin de voir à quel point tant d'Églises mennonites du Sud ont été d'incroyables témoins de la voie pacifique de l'Évangile.

Priez pour que nous puissions redécouvrir, au plus profond de nos cœurs, notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, qui, par son amour sacrificiel, a vaincu le monde et nous a montré le chemin du Royaume de Dieu.



Doug Klassen est le pasteur exécutif de l'Église mennonite du Canada. Il est l'un des représentants de l'Amérique du Nord au sein du Comité exécutif de la CMM. Il a présenté cette réflexion lors de la rencontre 'Renouveau 2026' aux Philippines en mars 2026, intitulée « La solidarité dans la famille en Christ : partager les fardeaux, partager l'espérance ».



Wayne Janz

L'assemblée de la *First Mennonite Church* de Calgary, en Alberta (Canada), adresse ses salutations à la famille anabaptiste mondiale à l'occasion du Dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale 2024.

Ce qui va bien : les jeunes

Mon expérience dans la pastorale des jeunes m'a fait comprendre combien il est important que l'Église mennonite du Canada accorde une place prioritaire aux jeunes. Je suis profondément convaincu que le plus beau cadeau que nous puissions leur offrir est une foi ancrée dans une assemblée locale et nourrie par la richesse de l'Église mondiale.

Au Canada, de nombreux jeunes perçoivent l'Église comme une institution vieillissante. Beaucoup pensent que l'Église est une activité réservée aux personnes âgées. Ils n'en voient pas la pertinence.

des responsables pour notre Église, des responsables qui portent une perspective mondiale.

Je voudrais également partager avec vous un défi auquel nous sommes confrontés. Au fil des années, en Amérique du Nord, de nombreux chercheurs ont écrit d'excellents ouvrages sur le thème de la paix. Beaucoup d'entre nous ont lu leurs livres et suivi leurs cours.

Un défi : la paix

Nous avons également connu de nombreuses années de paix dans notre pays. Il n'y a pas de conflits en cours. Le



Dimanche de la Paix 2026

Matériel pour le culte

1 Thème et textes

a. Thème

**Solidarité :
d'avoir le
pouvoir *sur*
quelqu'un
à avoir le
pouvoir *avec*
quelqu'un**

b. Pourquoi avoir choisi ce thème ?

Telle est la direction de la solidarité : le pouvoir se tournant avec compassion vers ceux qui sont opprimés. Parfois, nos différents rapports de force et de vulnérabilité font que nous avons besoin qu'on nous lave les pieds. Et parfois, nous devons laver les pieds des autres.

Lorsque nous pratiquons la solidarité, nous passons consciemment d'une position de pouvoir *sur* (ou *sous*) les autres à un pouvoir *avec* les autres.

c. Textes bibliques

- **Exode 3. 1–10**
« J'ai vu la misère de mon peuple[...]; je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer [...] Va, maintenant ; je t'envoie [...] »
- **Jean 13. 1–17**
« Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; ¹⁵ car c'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le-vous aussi. »
- **Philippiens 2. 5–11**
« Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ »

2 Requêtes de prières

- Que nous nous comportions comme on le fait en Jésus Christ : dans l'humilité, puissions-nous être liés à nos semblables dans la solidarité et l'amour désintéressé. Que nous choissions l'humble chemin de la croix, le chemin de la solidarité avec ceux qui sont vulnérables ou opprimés.
- Aide-nous à mettre en pratique la réciprocité lorsque nous accompagnons les autres. Puissions-nous passer consciemment d'une position de pouvoir sur les autres à une position de pouvoir avec les autres. Que nos cœurs et nos mains soient ouverts au véritable partage, non seulement en donnant, mais aussi en recevant et en apprenant, alors que nous mettons en pratique la solidarité.
- Seigneur, aide-nous à reconnaître les façons dont nous avons contribué à l'oppression d'autrui, intentionnellement ou à notre insu. Apprends-nous la repentance et aide-nous à mettre en œuvre des réparations significatives.
- En cette période de guerres et de rumeurs de guerres, Seigneur, donne-nous le courage d'être des ouvriers de paix. Puissions-nous mettre la paix en pratique dans notre vie quotidienne. Que nos prières pour la paix nous poussent à l'action collective, en particulier aux côtés de nos frères et sœurs anabaptistes mondiaux qui subissent quotidiennement la violence.
- Nous élevons une prière particulière pour le peuple palestinien. En tant qu'anabaptistes, nous suivons le chemin de la paix dont ils ont témoigné au nom de Jésus depuis les débuts de l'Église. Avec eux, nous rendons grâce à Dieu pour le Saint-Esprit qui œuvre de manière créative afin de contrer les théologies de la violence par des messages d'amour, de solidarité et de justice.

3 Suggestion de cantique

🎵 **«It's okay to change your mind »**
par Annie Schläfer

Plus d'informations à la page 9

Assurez-vous d'avoir les autorisations nécessaires avant d'utiliser ces chants dans des rassemblements publics.

4 Ressources supplémentaires



mwc-cmm.org/dimanche-de-la-paix

a. Ressources supplémentaires dans ce dossier

- Liturgies et prières
- Texte pour la prédication
- Témoignage
- Information sur la chanson

b. Ressources supplémentaires disponibles en ligne

- Images (ainsi que les images utilisées dans ce dossier)



5

Activités

À quoi ressemble la paix ?

John Driver a été toute sa vie un témoin de l'Évangile aux États-Unis, en Espagne et dans toute l'Amérique latine. Il enseignait souvent à ses élèves ce poème simple sur l'œuvre des anabaptistes.

- Créez une image inspirée par ces mots.
- Réalisez une illustration pour l'ensemble du poème, ou concentrez-vous sur un seul vers.
- Dessinez, peignez, utilisez une photographie ou créez un collage à partir de plusieurs images. (Pas d'images générées par l'IA, s'il vous plaît !)
- Partagez votre dessin avec les autres.

*Dieu est un Dieu de paix.
Jésus-Christ est le Seigneur de la paix.
Le Saint-Esprit est l'Esprit de paix.
Le royaume de Dieu est le royaume de la paix.
L'Évangile est la bonne nouvelle de la paix.
Les enfants de Dieu sont des artisans de paix.*

Pour partager votre œuvre avec la famille anabaptiste mondiale, veuillez envoyer votre image à  photos@mwc-cmm.org en indiquant votre nom et une brève description de la technique utilisée.



Juan Carlos Moreno Girardot, Colombie



Raul Rincon, Portugal

Coordonnées

Andrew Suderman | secrétaire de la commission Paix

AndrewSuderman@mwc-cmm.org | mwc-cmm.org/fr/commission-paix

Comment avez-vous utilisé ces ressources pour mettre en pratique la paix ?

✉ Envoyez vos histoires, photos, vidéos ou œuvres d'art à photos@mwc-cmm.org

Les textes bibliques, les prières, les chants suggérés, les idées de message, les témoignages et le matériel supplémentaire inclus dans ce dossier ont été préparés par des membres de la CMM à partir de leur propre expérience dans leur contexte. Les enseignements ne sont pas forcément représentatifs de la position officielle de la CMM.



CC BY-NC-SA 4.0: Attribution - Utilisation non commerciale - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International

En vertu de cette licence Creative Commons, vous êtes autorisé à diffuser ce contenu sur tout support ou dans tout format à des fins non commerciales. Veuillez citer le créateur nommé. (Si aucun nom n'est indiqué, veuillez mentionner la CMM.) Si vous republiez ce contenu sous quelque forme que ce soit, vous devez le mettre sous licence selon les mêmes conditions : CC BY-NC-SA 4.0 : Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions.



Scan pour faire
un don

Photo :
Nix Mercado

Au service les uns des autres

Nous sommes invités à nous mettre au service les uns des autres, en mettant à profit les dons que nous avons reçus. C'est de cette manière que nous devenons de fidèles intendants de la grâce de Dieu, au sein de la grande famille anabaptiste mondiale.

Travailler ensemble dans un esprit de solidarité, oriente notre marche au cœur de la communion. Nous pouvons ainsi tendre la main, avec un amour courageux, à un monde à la fois magnifique mais blessé.

Vous contribuez à bâtir des communautés florissantes dans 110 unions d'Églises membres réparties dans 61 pays. Par votre engagement envers l'Église mondiale, vous manifestez votre solidarité avec plus de 10 000 assemblées à travers le monde. Les espaces de solidarité nous permettent d'apprendre en profondeur. Dieu utilise chacun d'entre nous pour les desseins de son Royaume.

Vous pouvez faire une réelle différence : soutenez financièrement la mission mondiale de la Conférence mennonite mondiale. Par nos dons, nous reflétons ensemble la lumière de Dieu au service de nos communautés.

Lorsque vous faites un don financier en signe de solidarité, vous

- soutenez les jeunes adultes dans leur cheminement vers des responsabilités éclairées ;
- contribuez au rayonnement des ministères de paix et de justice ;
- partagez avec les Églises confrontées à des défis ;
- collaborez dans la communion fraternelle, le culte, le service et le témoignage.

Rendez-vous sur mwc-cmm.org/faire-un-don pour faire un don maintenant, ou envoyez votre contribution à :

- Conférence mennonite mondiale
50 Kent Avenue, Suite 206
Kitchener, ON N2G 3R1
Canada
- Conférence mennonite mondiale
PO Box 5364
Lancaster, PA 17606-5364 USA

Merci de partager vos dons avec la CMM!

Dimanche de la Création

Une nouvelle occasion de célébrer un culte ensemble



In the beginning was the Word... All things came to be through him.
John 1:1,3

*Praise the Lord, my soul... How many are your works, Lord!
In wisdom you made them all; the earth is full of your creatures.*
Psalms 104:24

Creation Day is a worldwide Christian observance on September 1. Many churches celebrate it on the following Sunday, so it is also called "Creation Sunday". Christians mark central events in the story of our faith on certain days, such as the incarnation at Christmas, the death and resurrection of Jesus at Easter, and the giving of the Holy Spirit at Pentecost. Likewise, the annual celebration of Creation Sunday is an invitation to commemorate the divine act of creation, the first step of salvation history, and reflect upon the central conviction that God's loving authorship of and faithful presence to all that is created is worthy of our gratitude and praise. This brief notice explains who Christian congregations may wish



Scannez ici pour découvrir les ressources pour le culte du Dimanche de la Création proposées par le CCWG.

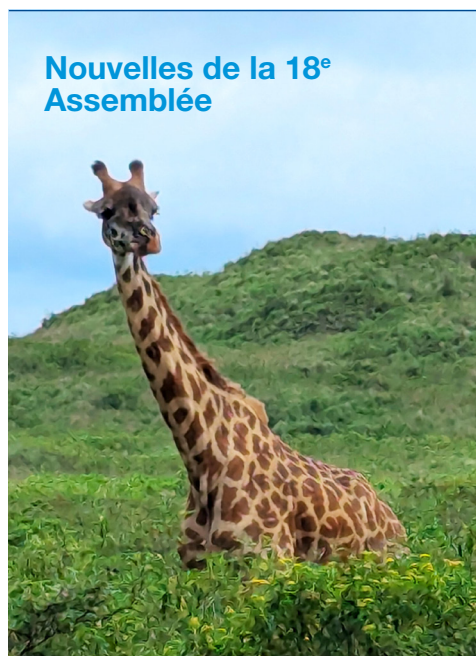
Avec le cœur rempli de reconnaissance pour toute la beauté et la subsistance dont Dieu nous comble à travers la création, nous sommes ravis d'annoncer que le **Dimanche de la Création** aura lieu le 6 septembre 2026.

La CMM invite les assemblées anabaptistes à célébrer ensemble l'acte créateur de Dieu, chaque premier dimanche de septembre.

Le Dimanche de la Création devient une journée où tous les chrétiens dans le monde célèbrent en même temps un élément central de l'histoire de notre foi, comme la naissance de Jésus à Noël, la résurrection de Christ à Pâques ou le don du Saint Esprit à la Pentecôte.

Nous voulons encourager votre Église locale à rejoindre d'autres Églises anabaptistes (en lien aussi avec d'autres traditions chrétiennes*) en célébrant Dieu créateur ce dimanche, et en témoignant comment nous pouvons être des intendants fidèles partout dans ce monde si riche, si diversifié.

Le Dimanche de la Création rejoint le **Dimanche de la paix**, le **Dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale** et la **semaine de la fraternité des YABs** (jeunes anabaptistes) comme un moment dans l'année où la famille anabaptiste mondiale célèbre un culte commun autour d'une thématique particulière.



Annnonce de la date de l'Assemblée

6-13 juin 2028
Arusha, Tanzanie
Christ nous unit

Le saviez-vous ? Le swahili sera l'une des langues officielles de l'Assemblée.



Rendez-vous sur mwc-cmm.org/assemblee-reunie/ pour découvrir toutes les dernières actualités.

Pour recevoir les publications

Je désire recevoir :

CMM Infos

Un bulletin électronique mensuel comportant des liens vers des articles sur le site de la CMM

- ☐ anglais
- ☐ espagnol
- ☐ français

Courrier

Magazine publié quatre fois par an (version imprimée : 2, 4)

- ☐ anglais
- ☐ espagnol
- ☐ français
- ☐ version électronique (PDF) *
- (version numérique : 1, 2, 3, 4)
- ☐ version sur papier



Évitez les délais d'envoi :
inscrivez-vous
électroniquement

Le saviez-vous ? L'abonnement à *Courier / Correo / Courier* est gratuit, mais son coût de production (dont l'impression et l'expédition dans le monde entier) revient à USD 30 par an. Nous apprécions vos dons pour nous aider à couvrir les frais.

Nom

Adresse

Courriel

Téléphone / WhatsApp

Conférence mennonite mondiale
50 Kent Avenue, Suite 206
Kitchener, Ontario, N2G 3R1 Canada



Photo : Ebenezer Monde

Non pas un programme, mais une table

Le mot « solidarité » vient du latin *solidus* — entier, solide, uni. C'est bien plus que de la sympathie (« Je suis désolé pour toi ») ou de l'empathie (« Je comprends ce que tu ressens »). La solidarité, c'est dire : « Je serai à tes côtés. » C'est la volonté de porter les fardeaux les uns des autres.

Récemment, notre Église a étudié Matthieu 9.9-13. Un passage qui nous donne une image claire de cette solidarité à l'image du Christ. Jésus ne sauve pas à distance. Il se fait homme et s'assoit à table avec les publicains et les pécheurs. Il se tient aux côtés de ceux que les autres évitent.

Comme l'a observé John Stott, la croix révèle d'abord l'identification de Dieu avec les pécheurs avant de révéler le jugement de Dieu contre le péché.



RG Photography

Les fidèles locaux se sont joints aux invités internationaux lors de la rencontre 'Renouveau 2026' de la CMM aux Philippines.

La solidarité est le témoignage même de l'Incarnation.

Maranatha, notre Église locale, a goûté à cette grâce. Lorsque notre communauté, composée d'Indonésiens et d'Américains, a commencé à célébrer le culte aux côtés d'immigrés issus de diverses origines ethniques, nous avons découvert que la solidarité n'est pas un programme, mais une table.

Nous avons écouté des récits de déracinement, partagé des repas, prié dans plusieurs langues et porté des fardeaux qui n'étaient pas les nôtres à l'origine. À ces moments-là, les paroles de Bonhoeffer ont résonné avec force : « *L'Église n'est l'Église que lorsqu'elle existe pour les autres.* »

Tout au long des Évangiles, Jésus forme une communauté qui se tient aux côtés des pauvres, de ceux qui pleurent, des humbles, des malades et des oubliés. La solidarité, c'est se tenir les uns aux côtés des autres : c'est la force qui fait du corps du Christ un tout.

Puisse la famille mondiale de la Conférence mennonite mondiale incarner, en 2026, cette solidarité ferme, unie et à l'image du Christ, avec courage et joie.

Sunoko Lin est trésorier de la CMM et est membre du bureau du Comité exécutif. Il est également pasteur de la *Maranatha Christian Fellowship*, une Église membre de la LMC située en Californie.